Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2001)
Heft: 18

Artikel: Le parti pris des choses
Autor: Adatte, Vincent
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-932803

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tique de la frontière ou encore les débats autour du paysage. L'ouvrage revient enfin sur le «nouveau cinéma suisse», avec de nouveaux éclairages (analyses de films, histoire de la réception critique, présentation de documents).

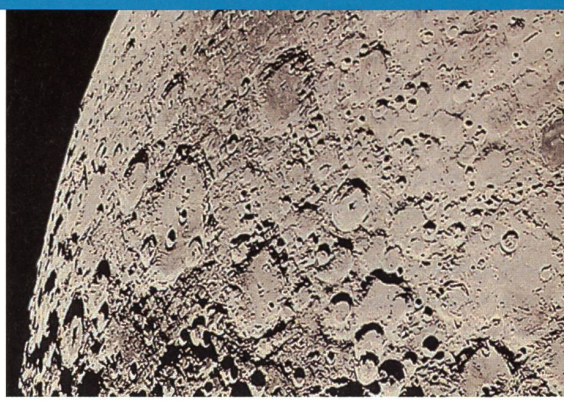
Aussi en Suisse alémanique

Pour marquer leurs dix ans d'existence, des membres du Seminar für Filmwissenschaft de l'Université de Zurich publient également deux ouvrages qui comportent des contributions de chercheurs romands. Le premier, «Home Stories», rassemble les Actes d'un colloque – bilingue! – organisé en 2000 sur la question du cinéma suisse. Son sous-titre, «Nouvelles approches du cinéma et du film en Suisse», l'inscrit dans la même perspective que l'ouvrage lausannois. Le second livre, «Heimspiele - Film und Kino in der Schweiz seit 1984» est le fruit d'une tentative de dépasser le pessimisme lié à l'état de la production helvétique, en recueillant divers essais sur l'évolution de celle-ci depuis une dizaine d'années. ■

«Cinéma suisse: nouvelles approches», Lausanne, éd. Payot, 2000. «Home Stories - Neue Studien zu Film und Kino in der Schweiz / Nouvelles approches du cinéma et du film en Suisse», Marburg, éd. Schüren, 2001. «Heimspiele - Film und Kino in der Schweiz seit 1984», Zurich, éd. Chronos, 2001.

Le parti pris des choses

Voilà déjà six ans, Jean-Daniel Pollet, cinéaste aussi essentiel que méconnu, mesurait le cinéma à l'aune, incommensurable, de la prose de Francis Ponge. Avec, à la clef, «Dieu sait quoi», un film unique, inclassable, indispensable, présenté enfin au Cinéma Spoutnik.



La lune vue par Pollet

Par Vincent Adatte

Francis Ponge, s'est efforcé toute sa vie (1899-1988) de «prendre le parti des choses[1], prêt à attendre plus de vingt-trois ans avant de se risquer à achever la description de la table ou du savon «qui, sitôt pris en main et agacé avec de l'eau, nous échappe». La parole est-elle à même de rendre compte des «choses» de leur propre point de vue? Passant du galet au cageot, de l'escargot à l'huître ou à la bougie, Ponge a donné à ses descriptions volontairement modestes un enjeu considérable, rien moins que d'essayer de légitimer par le labeur incessant des phrases le fameux «c'est cela même», qui attesterait d'une adéquation possible entre le poète et le monde où il a été jeté – «Le monde muet est notre seule patrie». Las, le verbe, lorsqu'il rend accessibles les choses, met aussi fin à leur silence, leur qualité la plus précieuse.

La recréation du monde

Cinéaste éclectique (depuis 1958, il a tout fait: polar, *slapstick*, comédie, adaptation littéraire), Jean-Daniel Pollet a transposé au cinéma l'entreprise de description menée par Ponge sur près de quarante ans, pressentant à juste titre son lien fondamental avec la pratique cinématographique. En résulte un film à nul autre pareil: rien ▶

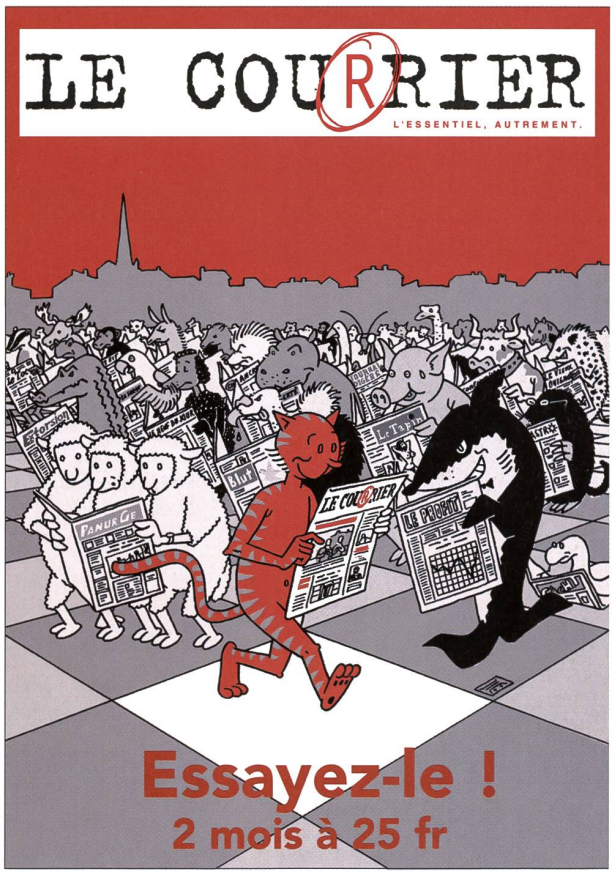
INDÉPENDANT PAR NATURE

L'ESSENTIEL, AUTREMENT ...

Le Courrier est un quotidien d'opinion défendant une ligne humaniste et sociale clairement affirmée. Edité par une association sans but lucratif, il vit grâce au soutien de ses lecteurs. *Le Courrier* exerce sa tâche d'information et d'analyse en toute indépendance.

Genève, Neuchâtel, Vaud, Valais ...
Les enjeux passent les frontières,
Le Courrier aussi !

ABONNEZ-VOUS PAR INTERNET
WWW.LECOURRIER.CH
2 mois à 25 fr - une année à 323 fr - le samedi à 73 frs



d'un documentaire, encore moins de la fiction, ni expérimental... Dieu sait quoi! Aux alentours de sa propriété provençale, le cinéaste s'exerce à réaliser une sorte d'inventaire, convoquant à l'image les choses chères à Ponge: on retrouve l'escargot, la pluie, le savon, le verre d'eau.

Parfois, Pollet les filme dans leur mutisme originel; parfois, il leur accole la description que leur a consacrée l'écrivain (lue par Michael Lonsdale). A force d'attente, d'insistance, les choses semblent lentement récupérer leur aura: elles se recréent littéralement, sous nos yeux, avec un tel sentiment de «première fois», que le spectateur a parfois l'impression, saugrenue, qu'elles se sont filmées elles-mêmes – tiens, ne serait-ce pas là le juste équivalent cinématographique du «c'est cela même» du poète?

«Ceux d'en face»

A intervalles réguliers, Pollet casse l'envoûtement, nous fait rentrer dans sa maison pour nous abandonner devant un vulgaire poste de télé qui diffuse des extraits de ses films passés. Une façon comme une autre de nous avertir du sort réservé aux images ressuscitées de «Dieu sait quoi»: cela ne saurait durer! La reprise (façon de parler) de ce chef-d'œuvre inconnu incitera-elle un distributeur courageux à sortir «Ceux d'en face» (2000), le dernier Pollet en date, vu l'an passé à Locarno? ■

1. Pour reprendre le titre de son livre le plus connu paru en 1942.

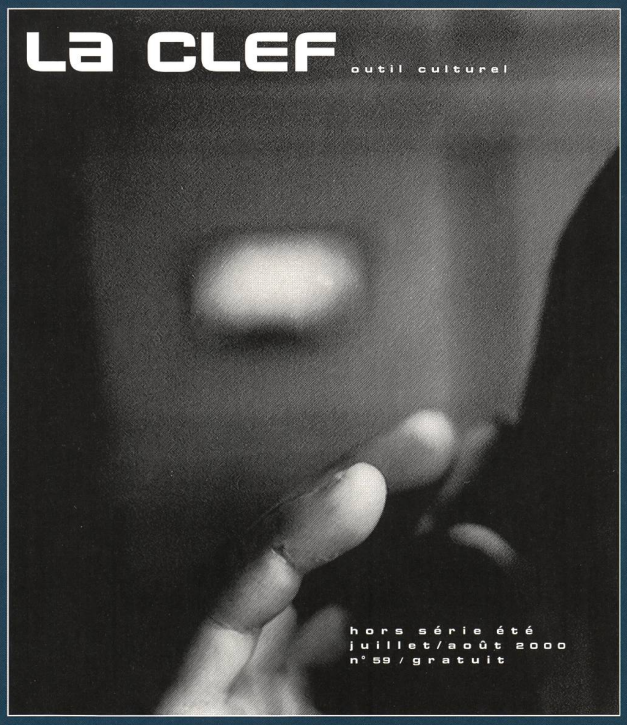
Réalisation et scénario Jean-Daniel Pollet. **Image** Pascal Poucet. **Son** Antoine Ouvrier. **Musique** Antoine Duhamel. **Montage** Françoise Gessler. **Lectures** Michel Lonsdale... **Production** Speedster Productions; Raoul Roeloffs. **Durée** 1h30. **En salles** au cinéma Spoutnik du 20 au 25 février.

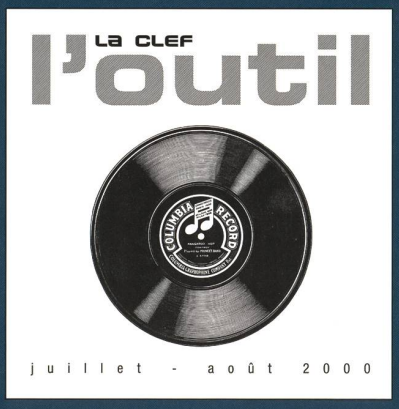
A la découverte de l'univers de Reble

Ce mois, le cinéma Spoutnik de Genève présente deux films du cinéaste expérimental allemand Jürgen Reble: «Das Goldene Tor» (1992) et «Chicago» (1996).

Jürgen Reble est l'un des trois membres fondateurs du groupe *Schmelzdahin*, qui développe à partir de 1983-1984 une démarche de travail particulière consistant à transformer le matériau filmique à partir de *found footages* (films trouvés, déjà tournés). Reble se démarque du groupe en 1989 avec son film «Rumpelstilzchen», en éprouvant le besoin d'intégrer des scènes sur son propre entourage, ainsi que des images à caractère scientifique d'insectes ou d'animaux. Le contact de la pellicule avec des éléments naturels tels que l'eau, la terre ou encore la poussière pendant un certain laps de temps ou l'utilisation de certaines substances chimiques, aboutit à la décomposition des images originellement impressionnées, donnant naissance à de nouvelles créations parfois comparables à des vitraux aux innombrables couleurs, d'où jaillit la lumière. Pour cet artiste, le cinéma est par essence instable, éphémère. Il est un processus en devenir. Reble pense aussi le septième art en termes de performances et d'installations. Il modifie, par exemple, une boucle de film en direct, allant jusqu'à sa destruction. L'importance des bandes-son confère à ses films une étrangeté, hors d'un certain réalisme. (sv) ■

Cinéma Spoutnik, Genève. A partir du 15 février. Renseignements: 022 328 09 26





Pour la modique somme de 0 Frs.

Toutes les manifestations culturelles de Genève et ses environs.

Pourquoi s'abonner à un mensuel gratuit?

La réponse le mois prochain dans votre boîte aux lettres.

Abonnement:
(41) 22 328 88 28
(après-midi)
www.laclef.ch